

## GensInfo



ERIC LALMAND/BELGA

S'emmêlerait-on les pinces au Festival Nature de Namur? Comme nous l'annonçons cette semaine dans nos pages, le présentateur du "Jardin extraordinaire", Tanguy Dumortier, intègre bien le comité de gestion. Toutefois, le père fondateur du festival namurois, **Philippe Taminiaux**, a indiqué qu'il restait bien entendu le "président et directeur à temps plein" de l'événement consacré aux passionnés de nature.



LALMAND/BELGA

Sept jours de la semaine en perspective. Sept séquences pour décoder et décrypter les déclarations fortes, les approximations et les propos cachés. "7 à la une" piquera "avec curiosité, légèreté et simplicité les temps forts de la semaine", promet la RTBF. Le 1<sup>er</sup> numéro de ce nouveau magazine d'information hebdomadaire sera diffusé le 25 octobre à 18h30 sur La Une. Il sera présenté par le journaliste **François Mazure**.



PHOTONNEWS

La nouvelle chroniqueuse du "Grand Journal" a eu "l'honneur" de rejoindre le clan très fermé des personnalités ayant droit à leur marionnette dans "Les Guignols de l'info". Et c'est ce mardi que le double en latex de **Natacha Polony** a fait sa première apparition dans l'émission satirique de Canal+. Malheureusement pour la chaîne, la nouvelle recrue est loin d'avoir fait l'unanimité sur les réseaux sociaux... Copie à revoir?



D.R.

L'actrice américaine **Sarah Danielle Madison**, née Sarah Goldberg, est décédée dans son sommeil le 27 septembre, 2 semaines après son 40<sup>e</sup> anniversaire, indique le "Chicago Sun-Times" mercredi. Elle serait décédée d'une mort naturelle. "Elle est allée dormir et ne s'est jamais réveillée", indique la mère de Sarah Goldberg. L'actrice avait joué dans de nombreux films et séries télévisées, comme "Dr. House", "CSI", "90210". Elle a également interprété le rôle de Sarah Glass Camden durant quatre ans dans "Sept à la maison".

## Libre parcours

\*\*\*\* Obligatoire \*\*\* Recommandé \*\* Conseillé \* Facultatif o Déconseillé



1 © JÉRÔME PRÉBOIS



2 © D.R.



3 © EPICENTRE FILMS



4 © RTL

### \*\*\* L'EXERCICE DE L'ÉTAT

de Pierre Schoeller (France, 2011). Avec Olivier Gourmet, Michel Blanc, Zabou Breitman...

La trois, 21h05

**1. Drame.** Pierre Schoeller réinvente le film politique. Un film en 3D, mais sans lunettes. Première dimension, celle du ministre, campé par un Gourmet phénoménal. Deuxième, son chef de cabinet qui assure la pérennité de l'Etat. Troisième, le chauffeur qui représente le peuple.

### \*\*\* LA TENDRESSE

de Marion Hänsel (Bel., Fr., 2012). Avec Olivier Gourmet, Marilynne Canto, Sergi López, Adrien Jolivet, Margaux Chatelier.

TV5 Monde, 21h

**3. Comédie dramatique.** Un couple divorcé depuis 15 ans prend la route des Alpes pour rapatrier son fils blessé au ski. Tenir 1h20 sur un aller-retour et sans nœud dramatique : Marion Hänsel met la barre haut dans son film qui vibre comme un premier, très personnel.

### \*\*\* LE PARRAIN (THE GODFATHER)

de Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1972). Avec Marlon Brando, Al Pacino.

TCM, 20h40

**2. Drame.** Un des films cultes de Coppola, une peinture brillante de la mafia à travers une puissante famille sicilienne. Bon mélange de suspense, d'étude de mœurs et d'étude psychologique qui se termine par un romanesque superflu.

### \*\* THE AMAZING SPIDER-MAN

de Marc Webb (Etats-Unis, 2012). Avec Andrew Garfield, Irrfan Khan, Denis Leary, Campbell Scott...

RTL TV1, 20h25

**4. Action.** La Marvel et Sony livrent une nouvelle adaptation de la saga signée Mark Webb, cinq ans seulement après la fin de la trilogie de Sam Raimi. Un reboot (on repart à zéro) plus axé sur les troubles de l'adolescence que sur la responsabilité du pouvoir.

# La voix d'un con

**Série** Aden Young est l'interprète lumineux de "Rectify", série hors norme de Sundance.

Entretien **Karin Tshidimba** à Monte-Carlo

**T**u es mon meilleur ami, Kerwin, mon seul ami... Tout est tellement compliqué là-dehors, il y a tant de douleur et de haine. Et puis, je pense que je suis simplement brisé.

Cette confession de Daniel Holden à son ex-voisin de cellule résume bien la question qui reste centrale tout au long des deux premières saisons de **Rectify** ★★★ (16 épisodes en tout).

Les six épisodes de la saison 1 suivent, jour après jour, les premiers pas de Daniel, en tant qu'homme libre dans la petite ville de Paulie, Georgie. Un éblouissement mêlé d'hébétude "face à tous les changements intervenus autour de lui durant les 19 années de sa captivité", résume l'acteur Aden Young, qui redonne vie de façon vibrante au personnage de Daniel Holden.

### Une ville divisée en deux clans

Blessé par l'animosité ambiante, constamment sur ses gardes, souvent désemparé, comment peut-il faire pour être à nouveau (relié) au monde?

"La question de la culpabilité ou de l'innocence de Holden a défini le quotidien de cette ville pendant 19 années, cela a entretenu la division entre les gens. Son retour est donc un choc, une nouvelle secousse pour cette communauté, avec ses hommes politiques, son shérif", explique Aden Young.

"Comment reprendre le fil de sa vie après l'avoir si longtemps mise en suspens? La question se pose pour Daniel

mais aussi pour sa mère, si aimante, et sa sœur, si guerrière. Le combat juridique mené durant toutes ces années la laisse vide. Que va-t-elle faire de tout ce temps, à présent? D'autant que Daniel sort de prison en étant presque incapable de parler ou d'entrer en contact avec qui que ce soit. Il est submergé par les sensations, les pensées, les stimuli qui l'entourent", poursuit l'acteur.

### Pris dans un tourbillon des sens

Amour, haine, jalousie, ressentiment, mal-être: le grand maëlstrom des sentiments humains est à l'œuvre dans "Rectify". Une composante avec laquelle il n'a pas toujours été simple de composer, reconnaît-il. "Je suis content du délai entre les tournages des deux saisons. Daniel est un personnage difficile à endosser, j'avais besoin de temps pour l'extraire de ma vie et le laisser un peu de côté."

La peine de mort est un sujet qui suscite toujours beaucoup de controverses et de débats.

**"Daniel est submergé par les sensations, les pensées qui l'entourent."**

**ADEN YOUNG**  
Acteur principal de "Rectify"

"Oui. Il faut donc être très prudent quand on aborde la question de la place des condamnés dans notre société. Car, des deux côtés, il y a une réalité très forte et une injustice potentielle. D'un côté, il y a le risque d'une personne innocente exécutée à tort, ou privée de liberté à vie; et, de l'autre, la douleur et la tragédie d'une famille dont l'enfant a été violé ou tué sauvagement. Quand on aborde ce sujet, il faut mesurer la fiction à l'aune de cette réalité. Et se poser la question, non pas en tant qu'acteur, mais en tant qu'être humain: que ressentirais-je s'il s'était agi de moi? Finalement, je n'ai pas eu beaucoup de temps pour y réfléchir car j'ai été choisi et, huit jours après, on tournait. J'étais comme un étudiant dans les derniers jours avant un très gros examen. J'ai fait des recherches et j'ai lu bien plus que ce que je n'avais lu pendant des années: articles, livres, études de cas, er-

# La folie (irrai

**Contenus** Les chaînes courent après les formats TV. Une logique qui a ses limites.



En Belgique, les audiences de "Rising Star" (Plug RTL) ne sont pas à la hauteur.

**T**he Voice", "Un dîner presque parfait", "Nouvelle Star", "Un gars, une fille", "Rising Star". Ces émissions ont toutes un point commun: elles ont été adaptées à partir d'un format original conçu aux Pays-Bas, en Angleterre, au Canada et en Israël. L'appétence des chaînes de télévision pour ces

# damné à mort



Après 19 années passées dans le couloir de la mort, Daniel Holden (Aden Young) peine à se réadapter à la vie de la petite ville de Paulie (Georgie) où il n'est pas le bienvenu.

reurs judiciaires célèbres... Pour mieux comprendre la réalité psychologique que ces prisonniers affrontent."

## Hanté par ses souvenirs

On aurait pu sous-titrer cette série "A la recherche du temps perdu" mais la référence aurait été trop écrasante. Pourtant, c'est bien de cela qu'il s'agit: la tentative de réajustement d'un être face à un monde qu'il ne comprend pas ou mal. Ce sont les souvenirs derrière lesquels il court qui rendent le parcours de Daniel aussi fébrile et cap-

tant, touchant aussi. Qu'il navigue en pensée dans son passé de prisonnier ou qu'il tente de recoller les morceaux avec ses proches. Une famille durement touchée par ses 19 années d'absence, et surtout par la menace presque constante qui pesait au-dessus de la tête de Daniel tandis qu'il résidait dans le couloir de la mort.

→ La saison 2 démarre ce jeudi 9/10 à 21h sur Sundance Channel.

→ La saison 1 sera proposée sur Arte du 16 au 30 octobre.

# "Homeland": ainsi erre l'agent Carrie

**Série** Be TV propose, à 20h55, les deux premiers épisodes de la saison 4. Emplis de doutes.

**B**alayées les erreurs du passé, envolés les personnages répétitifs ou toxiques, dégoupillée l'intrigue sentimentale indigente, **Homeland** repart sur de nouvelles bases. Et pour mieux nous en convaincre, Alex Gansa et Howard Gordon ont expédié leur héroïne Carrie sur un nouveau terrain d'opérations: Kaboul, capitale d'un Afghanistan rongé par la guerre.

Carrie Mathison (Claire Danes) y est devenue en quelque sorte la "reine des drones", sorte de personnage fantomatique mais opérationnel qui agit presque les yeux fermés pour le bien supérieur de la nation américaine. Pourtant le doute s'insinue: comment supporter les "dommages collatéraux" quand ils représentent des femmes et des enfants assistant à un mariage à Islamabad (Pakistan)?

## Animaux à sang froid

A ses côtés, on retrouve Corey Stoll de "House of cards" aka Sandy Bachman, chef de station, mis en danger. Peter Quinn, ancien second de Carrie, vient lui prêter main forte, mais l'opération est un échec. Lui que l'on avait rencontré sous les traits d'un animal à sang froid, détaché et pragmatique, paraît s'effriter sous la pression.

Face à lui, c'est Carrie qui semble le mieux mettre ses émotions en veilleuse, à croire qu'elle est devenue un simple robot, comme les drones qu'elle pilote, incapable d'éprouver le moindre sentiment et de sortir du ca-

dre strictement défini de son boulot. La faute au traumatisme constitué par la mort de Brody? Sans aucun doute.

Maintenant que Saul n'est plus là, passé dans le giron d'une firme privée, qui d'autre sera à ses côtés? On la retrouve faussement crâneuse mais terriblement seule, paniquée à l'idée de devoir s'occuper de son propre bébé.

## Série en chute libre?

On ne va pas se mentir. Après les déceptions cumulées dans les saisons 2 et 3, la série n'a plus grand-chose de réellement palpitant ou surprenant à proposer. Dans sa version actuelle (les deux premiers épisodes ont été diffusés dimanche soir), elle suscite même l'ennui par moments. Et on se demande quand ils vont arrêter le jeu de massacre, car si "Homeland" s'était révélée brillante et détonante dans sa première saison, cela fait au moins deux ans qu'elle n'étonne plus que pour de mauvaises raisons. De série fine et intelligente, elle s'est transformée en honnête divertissement.

Bien sûr, par définition, les premiers épisodes doivent toujours permettre de renouer les fils de l'intrigue, remettre les pendules à

l'heure et exposer la nouvelle situation. On sent bien que, pour rester fidèle à elle-même, "Homeland" exposera bientôt d'autres trahisons et d'autres champs d'action. Attendons.

Seul point positif: même totalement hiératique et déshumanisé, ce début de saison se révèle assez fidèle au réel avec des "guerriers" en plein choc post-traumatique, des déprimé(e)s fonctionnant telles des machines, des drones plus vrais que nature et des guerres sans fin qui n'ont rien d'un leurre.

KT



CLAIRE DANES

En déroute dans "Homeland".

# sonnée?) des formats

formats n'est pas seulement le fruit de la mondialisation. Le marché international des contenus audiovisuels a dû aussi s'adapter à la récession et à la baisse des recettes publicitaires.

Alors que l'Europe promeut la production locale comme rempart à l'invasion Netflix, c'est toutefois vers les groupes internationaux que se tournent les diffuseurs. L'achat de concepts est évidemment beaucoup moins coûteux que la création de nouvelles émissions. Si la RTBF est soumise à des quotas de productions propres, il n'en est pas de même pour les autres chaînes de télévision.

Contrairement aux (petits) producteurs locaux, Talpa, FremantleMedia et les autres "boîtes" de production disposent de gros moyens, de catalogues riches et éprouvés, payent des créatifs et financent les pilotes et les bandes-annonces. Leur formule clé en main, leur cahier des charges, leur décor et la mutualisation des moyens de production permettent aux diffuseurs de limiter la prise de risques.

## Investir pour exporter

Pour les producteurs indépendants belges (réunis mardi soir lors d'une table

ronde organisée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et consacrée à la valorisation et la protection des formats), la logique a toutefois ses limites.

D'une part, certains programmes à succès s'exportent très mal ("Rising Star", par exemple). D'autre part, l'achat de formats étrangers siphonne chaque année des millions d'euros qui pourraient être réinvestis dans la production belge. Ainsi, au Canada, les producteurs de "Tout le monde en parle" payaient 25 000 dollars par émission à l'ayant droit, Thierry Ardisson. Or, si cet argent était investi dans la création belge francophone, à l'image

de ce que fait la Flandre, le marché audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles pourrait devenir autrement plus compétitif.

A la veille du prochain Mip Com (marché international des contenus audiovisuels), s'offrir le luxe d'investir dans le développement, c'est créer des contenus qui pourraient, eux aussi, s'exporter et rapporter gros. France 4 l'a d'ailleurs bien compris. Dès le mois de novembre, elle lancera la deuxième édition de son concours "TV Lab" destiné à "inventer la télé de demain".

Au.M.